Rencontre avec des milliers de familles des martyrs de la sécurité nationale - 27 /Oct/ 2024

Lors d'une rencontre tenue ce matin avec des milliers de familles des martyrs de la sécurité nationale, l'Ayatollah Ali Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, a salué ces martyrs comme « les plus nobles d'entre ceux qui se sont sacrifiés pour la vérité ». Insistant sur l'importance cruciale de la sécurité pour tous les aspects de la société et la vie des citoyens, il a déclaré : « Seule une Iran forte peut garantir la sécurité et assurer un avenir prometteur à notre nation. Par conséquent, l'Iran doit s'endurcir chaque jour davantage dans les domaines économiques, scientifiques, politiques, de défense et dans sa gestion. »

À propos des actions du régime sioniste, accusé de crimes de guerre en continu à Gaza et au Liban, l'Ayatollah Khamenei a appelé à la constitution d'une « coalition internationale » contre « ce régime brutal ». En réaction à une récente attaque nocturne menée par le régime sioniste, il a averti : « Ils amplifient leur acte pour des objectifs spécifiques, mais minimiser cet acte en prétendant qu'il est insignifiant serait également une erreur. »

Le Guide suprêm a également insisté sur la nécessité de briser les perceptions erronées du régime sioniste concernant l'Iran. « Leurs calculs à propos de l'Iran sont biaisés, car ils ne comprennent ni notre jeunesse ni notre peuple. Ils n'ont toujours pas pris la pleine mesure de la force, de la détermination et de la créativité de la nation iranienne, et c'est à nous de les en convaincre. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique, l'Ayatollah Khamenei, a souligné l'importance cruciale des décisions prises par les dirigeants iraniens. Il a déclaré : « Nos responsables doivent évaluer avec précision et discernement ce qui sert au mieux cette nation et ce pays, afin que nos ennemis prennent la juste mesure du peuple iranien et de la bravoure de sa jeunesse. »

Rappelant la résilience de la nation, l'Ayatollah Khamenei a ajouté : « Cette pensée, cette détermination et cette bravoure, présentes au sein de la population iranienne, sont des éléments essentiels qu'il faut préserver, car ils sont, à eux seuls, créateurs de sécurité. »

En reconnaissant la dette indéfinissable de la nation envers les martyrs de la sécurité nationale et leurs familles, l'Ayatollah Khamenei a ajouté : « La sécurité constitue la base de tous les progrès de notre pays, et c'est en comprenant la valeur inégalée de la sécurité que l'on peut pleinement apprécier le rôle essentiel des garants de cette sécurité – qu'ils appartiennent aux forces de l'ordre, au Basij, aux Gardiens de la Révolution, à l'armée, ou aux services de renseignement. »

Se référant aux enseignements du Coran, il a qualifié la sécurité de « bénédiction divine d'une immense valeur » et a noté que les gardiens de la sécurité interviennent dans des domaines d'une portée extrêmement large. « Là où l'on manque de sécurité et de ses protecteurs courageux, le mal trouve un terrain fertile, » a-t-il averti.

Dans une prise de position énergique, le Guide suprême de la Révolution islamique, l'Ayatollah Ali Khamenei, a dénoncé les tentatives d'atteinte à la sécurité nationale par des actions malveillantes aux frontières, dans les centres urbains, via le banditisme, le vol, les trafics d'armes et de drogues, ainsi que la diffusion de rumeurs visant à déstabiliser le pays. Il a déclaré : « Quiconque lutte contre l'une de ces formes de malveillance mérite le titre honorifique de "Gardien de la sécurité". »

Le leader a également souligné que la force de la nation était le pilier indispensable de sa sécurité, en rejetant la

vision erronée qui recommande d'abandonner le développement de technologies de défense avancées, notamment les missiles, pour plaire aux puissances occidentales. « Cette pensée erronée envoie un message dangereux à notre nation : rester faible pour être en sécurité. Mais ce n'est pas ainsi que nous assurerons la sécurité de l'Iran », a-t-il affirmé.

L'Ayatollah Khamenei a réitéré que seule une puissance nationale accrue pouvait garantir la sécurité de l'Iran. « Pour protéger la nation et assurer le progrès de notre pays, il nous faut renforcer chaque jour notre position dans les domaines économique, scientifique, défensif, politique, et administratif. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons établir une sécurité durable et indépendante pour notre pays, » a-t-il conclu.

Le Guide suprême, l'Ayatollah Ali Khamenei, a évoqué l'occupation de l'Iran pendant les deux guerres mondiales malgré la position de neutralité du pays, imputant cette tragédie à la mauvaise gestion de dirigeants qu'il a qualifiés d'incompétents ou de traîtres soumis aux puissances étrangères. « En négligeant les instruments de puissance réelle, ces responsables ont précipité la nation dans la honte d'une vulnérabilité absolue, incapable de garantir sa propre sécurité, » a-t-il déclaré.

L'Ayatollah Khamenei a rappelé que la sécurité ne se limite pas à la protection physique mais englobe aussi la tranquillité d'esprit des citoyens. Il a mis en garde contre ceux qui, à travers la diffusion de rumeurs et d'interprétations incorrectes sur les réseaux sociaux, engendrent la peur et le doute dans la société : « Selon le Coran, ces individus sont les "sèmeurs de discorde", et Dieu ordonne au Prophète de sévir contre eux s'ils continuent leurs actes nuisibles. »

Qualifiant ces acteurs d'influencés par des erreurs d'analyse ou par la malveillance, l'Ayatollah Khamenei a exhorté ceux qui publient en ligne à faire preuve de responsabilité : « Tout ne doit pas être publié en ligne. Il est impératif de réfléchir à l'effet de ces messages sur la mentalité et l'état émotionnel de la nation. »

Le Guide suprême, l'Ayatollah Ali Khamenei, a insisté sur la nécessité de prudence dans la gestion des espaces numériques et médiatiques, rappelant l'influence majeure d'une fausse information sur l'opinion publique. « Ceux qui s'engagent dans les décisions sur le numérique doivent prendre en compte l'effet de fausses nouvelles qui peuvent semer peur et doute au sein de notre société, » a-t-il déclaré, soulignant le rôle de l'espace virtuel dans la stabilité psychologique des citoyens.

Abordant la responsabilité des autorités iraniennes, l'Ayatollah Khamenei a affirmé que la protection de l'ordre public va au-delà de la sécurité des frontières et des rues : « Les responsables de notre nation ont le devoir fondamental de préserver également la tranquillité d'esprit de la population, » a-t-il souligné.

L'Ayatollah Khamenei a ensuite évoqué l'utilisation de la guerre douce par les adversaires de l'Iran, citant les réseaux sociaux comme une plateforme de choix pour ces acteurs hostiles : « La guerre douce inclut l'érosion de la confiance et de la sécurité mentale de notre société ; tous ont pu observer la manière dont ils exploitent l'espace virtuel pour faire avancer leurs objectifs. »

S'adressant aux familles des martyrs de la sécurité nationale, il a ajouté : « Soyez fiers de vos martyrs ; leur sacrifice est essentiel à la sécurité de la nation. Tous les citoyens doivent leur en être reconnaissants, car sans eux, notre pays ferait face à bien des périls. »

L'Ayatollah Ali Khamenei a fustigé les crimes perpétrés par le régime sioniste à Gaza, qualifiant de « crimes de guerre barbares » le massacre de milliers de civils, parmi lesquels dix mille enfants et femmes. L'autorité suprême iranienne a vivement critiqué l'inaction des États et des organisations internationales, telles que l'ONU, face aux agressions répétées du régime israélien contre Gaza et le Liban. « Même la guerre a des lois et des limites ; il est inadmissible de tout piétiner. Or, le régime criminel occupant les territoires palestiniens foule toutes les règles dans

une impunité totale, » a-t-il déclaré.

Insistant sur la nécessité d'une résistance collective, l'Ayatollah Khamenei a exhorté les gouvernements, en particulier ceux des pays islamiques, à s'opposer fermement aux actes du régime israélien et à former une coalition mondiale. « Il ne s’agit pas seulement de cesser l'aide économique, car soutenir un régime usurpateur est l’un des plus grands crimes. La résistance doit prendre la forme d'une alliance politique, économique, voire militaire, pour contrer ce régime cruel, qui se livre aux pires crimes de guerre, » a affirmé le Guide suprême.